



O . E . D . T .

Observatoire Européen des  
Drogues et des Toxicomanies

# DrugNet Europe

Lettre d'Information Bimestrielle de l'Observatoire Européen des Drogues et des Toxicomanies

Novembre-Décembre 2000 • N° 26

ISSN 0873-5387

## LES DROGUES DANS L'UE

L'OEDT publie son Rapport annuel 2000

**L**e 11 octobre, l'OEDT a lancé à Bruxelles son cinquième *Rapport annuel sur l'état du phénomène de la drogue dans l'Union européenne*. Parmi les principales évolutions mises en évidence cette année figurent les nouvelles tendances dans la consommation problématique de drogue. Au phénomène de l'héroïnomanie viennent s'ajouter la consommation problématique de cocaïne, la polytoxicomanie, telle que l'usage d'amphétamines, d'ecstasy et de médicaments, ainsi qu'une très forte consommation de cannabis.

Selon le rapport, le nombre de consommateurs problématiques de drogue dans l'UE – encore essentiellement d'héroïne – estimé à 1,5 million, est demeuré relativement stable par rapport aux chiffres de l'année dernière. Il ajoute: "Il convient de noter que les consommateurs d'héroïne deviennent une population largement vieillissante, présentant de sérieux problèmes sociaux et psychiatriques".

Le rapport reflète une préoccupation croissante envers la forte polytoxicomanie liée à la consommation d'ecstasy dans les rave parties. "Les modèles de consommation de drogue durant les weekends et à des fins récréatives impliquent de plus en plus la combinaison de drogues licites et illicites, y compris d'alcool et de tranquillisants. On note une augmentation importante de l'usage de cocaïne, souvent associée à une forte consommation d'alcool".

Le rapport fait état d'une baisse générale de la proportion de patients admis en traitement pour consommation d'héroïne. Cependant, le nombre d'admissions pour usage de cocaïne ou de cannabis augmente légèrement, surtout chez les jeunes. Le Luxembourg semble afficher les taux les plus élevés d'usagers à problèmes, environ sept

pour mille habitants âgés de 15 à 64 ans. Il est suivi par l'Italie (environ six pour mille), le Royaume-Uni et l'Espagne (environ cinq pour mille), l'Irlande et la France (quatre pour mille) et enfin, l'Autriche, la Belgique et le Danemark (environ trois pour mille). Les proportions les plus faibles sont relevées en Allemagne, en Finlande, aux Pays-Bas et en Suède, avec un taux d'environ deux pour mille.

D'après le rapport, ces taux suggèrent qu'on ne peut faire un lien direct entre la prévalence de la consommation problématique de drogue et les politiques nationales de lutte anti-drogue. Les pays présentent des niveaux de consommation similaires, souvent modérés, que leur politique soit plutôt libérale ou plutôt restrictive.

Le nombre de nouveaux cas de SIDA parmi les toxicomanes par voie intraveineuse continue de baisser en France, en Italie et en Espagne. Toutefois, les cas de SIDA sont encore en hausse au Portugal, alors que l'infection au VIH a fortement augmenté en Finlande. Les plus forts taux d'infection au VIH parmi les toxicomanes par voie intraveineuse sont relevés en Espagne (32%) et au Portugal (27%). Mais ce taux est inférieur à 5% dans les deux tiers des pays de l'UE – atteignant même 1% au Royaume-Uni.

Enfin, la prévention en matière de drogue dans les établissements scolaires, dans les lieux de détente et parmi les groupes à haut risque est désormais une priorité dans tous les États membres de l'UE. Internet est de plus en plus utilisé comme outil pédagogique pour les jeunes, les enseignants et les parents. La formation en prévention des éducateurs et du personnel des discothèques s'intensifie dans certains pays et des programmes d'échange de seringues se multiplient dans toute l'UE.

## Rapport annuel 2000

### Quoi de neuf?

**H**éroïne: Dans l'ensemble, la consommation d'héroïne demeure faible (1 à 2% des jeunes adultes), et des études en milieu scolaire indiquent que les élèves sont extrêmement prudents quant à son usage. Selon le rapport, cela reflète probablement le stéréotype négatif du "toxicomane", et le fait que l'héroïne est perçue comme une drogue particulièrement associée à la mort et à la maladie. Toutefois, "la prise d'héroïne a été signalée chez des jeunes consommant de grandes quantités d'amphétamines, d'ecstasy et d'autres drogues, à des fins récréatives".

**Cannabis:** Un européen sur cinq a expérimenté au moins une fois le cannabis, soit au moins 45 millions de personnes. Cela représente une augmentation de 5 millions par rapport aux estimations de l'an dernier. Environ 15 millions de personnes, à peu près une personne sur 16 dans la tranche des 15 à 64 ans, ont fumé du cannabis au cours des 12 derniers mois.

**Cocaïne:** Bien que la cocaïne soit moins consommée que les amphétamines ou l'ecstasy, son usage augmente (en particulier au sein des groupes socialement actifs) et s'étend à une population plus large. Dans l'ensemble de l'UE, de 1 à 6% des 16 à 34 ans et de 1 à 2% des adolescents l'ont expérimenté au moins une fois.

**Amphétamines et ecstasy:** Elles viennent au second rang des drogues les plus communément consommées dans l'UE. De 1 à 5% des 16 à 34 ans en ont pris. Les pourcentages sont plus élevés dans des tranches d'âge plus étroites mais dépassent rarement 10%. Toutefois, on estime qu'au Royaume-Uni, environ 16% des jeunes adultes ont pris des amphétamines.

Le Rapport annuel peut être téléchargé à partir de: [http://www.emcdda.org/publications/publications\\_annrep\\_00.shtml](http://www.emcdda.org/publications/publications_annrep_00.shtml).

*Les traitements de substitution s'étendent au sein de l'UE "mais demeurent sous-évalués et inégaux"*

Selon le *Rapport annuel 2000* de l'OEDT, les traitements de substitution à la toxicomanie s'étendent dans toute l'UE, y compris en milieu carcéral. Ils demeurent toutefois inégaux, sous-évalués et souvent sujets à controverse.

Le rapport indique: "Malgré une expansion générale dans l'UE au cours des trente dernières années, les traitements de substitution demeurent rares dans certaines régions et dans certains milieux. En Grèce, en Finlande et en Suède, par exemple, les services n'assurent qu'une couverture géographique limitée et peuvent ne pas toucher des patients potentiels".

La disponibilité des traitements de substitution dans les prisons varie aussi, tant entre les États membres qu'à l'intérieur de ceux-ci. La législation afférente, les pratiques de prescription et l'organisation générale des services de substitution diffèrent aussi fortement au sein de l'UE.

Les traitements de substitution sont apparus pour la première fois dans l'UE à la fin des années 60 pour répondre à une augmentation de la consommation d'opiacés. La méthadone reste le produit de substitution le plus communément utilisé, mais de nouvelles substances, telles que la buprénorphine et le LAAM, revêtent une importance accrue car elles pourraient être mieux adaptées ou acceptées par certains consommateurs.

Malgré l'absence de procédures communes d'évaluation en matière de traitements de substitution au niveau de l'UE, les évaluations menées dans plusieurs États membres ont contribué à dresser un certain nombre de conclusions. Une évaluation menée pendant quatre ans en Allemagne sur des patients non hospitalisés a révélé une baisse de la consommation de drogues et une amélioration des compétences et des relations sociales. Selon une petite étude menée au Portugal sur l'utilisation du LAAM comme produit de substitution, des "résultats assez positifs" peuvent être obtenus auprès de groupes spécifiques d'héroïnomanes.

*Les femmes toxicomanes plus touchées que les hommes*



*Les femmes craignent d'être qualifiées de mères "indignes" et de se voir retirer leurs enfants si elles décident de suivre un traitement.*

Selon le *Rapport annuel 2000* de l'OEDT, les femmes toxicomanes sont plus touchées que les hommes. Le rapport plaide pour des solutions mieux adaptées qui tiennent compte de leurs problèmes et de leurs besoins spécifiques.

Selon celui-ci, la consommation de drogue est considérée comme incompatible avec le rôle de la femme, dont la maternité constitue l'un des aspects fondamentaux. Les femmes craignent d'être qualifiées de mères "indignes" et de se voir retirer leurs enfants si elles décident de suivre un traitement. Cela signifie, ajoute le rapport, que les femmes toxicomanes rencontrent davantage d'obstacles que les hommes pour bénéficier d'un traitement adapté à leurs besoins.

Ces conclusions préoccupantes font l'objet d'une section spéciale, dans le rapport, consacrée aux problèmes propres aux consommatrices de drogue et aux différences entre les sexes. Le rapport conclut que le peu d'informations disponibles montre que tandis que les réponses apportées à la consommation de drogues chez les hommes tendent à porter sur l'impact de celle-ci sur la criminalité, les solutions à la consommation de drogues chez les femmes semblent davantage motivées par les conséquences éventuelles de cette pratique sur leur entourage: à savoir sur les enfants des toxicomanes, et sur les hommes, dans le cas de consommatrices prostituées.

Le rapport indique que les femmes toxicomanes commettent moins de crimes contre la propriété que les hommes et qu'elles recourent plus souvent à la prostitution pour financer leur accoutumance. La prostitution peut être une source stable de revenus, touchant parfois jusqu'à 60% des femmes.

Les problèmes de drogue spécifiques aux femmes n'ont pas encore été examinés systématiquement par les systèmes d'information sur les drogues de l'UE. Cependant, la plupart des États membres ont des programmes spécialisés de portée et de nature diverses.

Le rapport précise que les hommes consomment généralement davantage de drogues illicites que les femmes. Entre 15 et 16 ans, les garçons et les filles tendent à expérimenter le cannabis dans des proportions égales. Entre 20 et 24 ans cependant, la consommation est prépondérante chez les hommes. Au niveau des statistiques relatives à l'usage de drogues au cours des douze derniers mois et en matière d'usage de drogues spécifiques, les différences entre sexes sont encore plus marquées. De plus, à mesure que les jeunes filles grandissent, d'autres différences entre sexes apparaissent et se renforcent.

À la différence de la consommation de drogues illicites, l'usage de médicaments tels que les benzodiazépines est plus répandue chez les femmes, cette tendance ne faisant que s'amplifier avec l'âge. Bien que les conséquences sociales soient plus faibles, les risques sanitaires de la consommation régulière de tels médicaments sont considérables.

Le nombre d'hommes se faisant soigner tend à être plus de trois fois supérieur à celui des femmes. Les femmes suivant un traitement sont souvent plus jeunes que les hommes, et leur nombre diminue avec l'âge. Au lieu d'indiquer une plus grande réussite des traitements chez les femmes, on estime plutôt que ces chiffres indiquent que les problèmes de drogues chez les femmes sont sous-représentés.

## Infections liées à la drogue et réduction des risques

**D**es experts provenant de tous les États membres de l'UE se sont réunis les 16 et 17 octobre à l'OEDT pour se pencher sur les moyens de mieux observer les infections liées à la drogue (hépatites B, C et VIH). Des progrès importants ont été réalisés dans ce domaine au cours des derniers mois. Au printemps 2000, l'OEDT a distribué aux Points focaux nationaux REITOX un projet de lignes directrices d'observation. Par ailleurs, un aperçu des données disponibles et des méthodes de collecte des données sont déjà en cours d'élaboration.

Selon les interventions et les discussions tenues à la réunion, il serait possible de rassembler des données agrégées existantes sur la prévalence dans toute l'UE, grâce au tableau standardisé révisé de l'OEDT (inclus dans les lignes directrices). Une attention particulière a été prêtée aux taux de prévalence chez les jeunes et récents toxicomanes par voie intraveineuse (pour représenter les infections récentes). Les données relatives aux déclarations de l'hépatite C se sont avérées des sources utiles d'informations pour suivre les tendances dans certains pays et seront donc incluses dans les lignes directrices.

Une question importante sera à l'ordre du jour de la prochaine réunion (14-15 mai 2001): comment lier ces données descriptives de base sur la prévalence (incidence) à l'évaluation des interventions et de leur impact? Une première tentative a été présentée lors de la réunion: collecter des données quantitatives sur le nombre total de points d'échange de seringues, les usagers, les contacts et le nombre de seringues distribuées et les comparer avec les estimations du nombre de toxicomanes par injection. Bien que les données obtenues puissent être incertaines, elles révèlent de larges différences entre les pays quant à la disponibilité et à la portée des interventions.

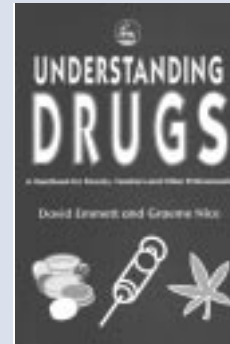
Le travail de l'OEDT sur les données agrégées sera complété par une analyse d'enquêtes portant sur de larges communautés menées dans plusieurs villes, en vue d'observer les infections liées à la drogue. Une proposition à ce propos est en cours d'élaboration. Lors de la réunion, nombre de pays ont manifesté leur intérêt à participer à cette analyse et il semble que des financements nationaux puissent être obtenus.

Lucas Wiessing



La réduction des risques: programme d'échange de seringues au Portugal.

## À LIRE



### *Understanding Drugs* A Handbook for Parents, Teachers and other Professionals

*Understanding Drugs* (Comprendre les drogues) est un guide très précieux pour tout adulte travaillant ou vivant avec des jeunes ou pour quiconque mettant en place une politique anti-drogue dans une institution. Les jeunes sont généralement mieux informés sur les drogues que leur parents et cet ouvrage tente de pallier ce déséquilibre.

Le guide débute par un bref historique de la consommation de drogue et par un aperçu de la situation actuelle des drogues dans le monde. Puis, huit chapitres fournissent des informations sur les propriétés, les effets adverses, la situation légale et le commerce des substances suivantes: cannabis, stimulants (amphétamines), hallucinogènes (LSD, ecstasy), opiacés (héroïne), substances volatiles (solvants), tranquillisants, stéroïdes anabolisants et médicaments en vente libre. Ces chapitres présentent également le vocabulaire utilisé dans la rue pour désigner les drogues et le jargon connexe, ainsi que des photographies et des diagrammes.

La seconde partie de l'ouvrage s'intéresse à des questions telles que: les signes et les symptômes des abus de drogue; gérer les incidents liés à la drogue; les principales raisons d'abus de drogue; le débat sur la légalisation et le "jargon des drogues". Vous pouvez également vous procurer *Understanding drug issues: A workbook of photocopiable resources raising issues for young people* (ISBN: 1-85302-558-5, EUR 34.33/£19.95).

**Édité par:** Jessica Kingsley Publishers, UK. • **Auteurs:** David Emmett et Graeme Nice. • **Date:** 1998. • **Langue:** anglais. • ISBN: 1-85302-400-7. • **Prix:** EUR 22,28/£12,95. • **Cet ouvrage peut être commandé auprès de:** Jessica Kingsley Publishers, 116 Pentonville Road, London N1 9JB, UK. • Tél: ++ 44 020 7833 2307. Fax: ++ 44 020 7837 2917. E-mail: post@jkgp.com. Site web: <http://www.jkgp.com>.

L'OEDT est responsable de la sélection des ouvrages cités dans cette rubrique et du texte présenté. Toutefois, le contenu des ouvrages et les opinions qu'ils expriment relèvent de la responsabilité des auteurs eux-mêmes.

## CHRONIQUE

### Interventions pendant la petite enfance

#### "La surveillance parentale, un facteur important pour la prévention de la toxicomanie"

**L**es interventions pendant la petite enfance sont un thème peu exploré dans le domaine de la réduction de la demande. Les interventions destinées aux jeunes enfants, au sein de la famille ou à la crèche, sont encore relativement rares dans l'UE et, dans nombre de cas, elles s'adressent aux enfants de toxicomanes, en omettant les enfants présentant d'autres profils à risque. Une analyse des programmes figurant dans les *Rapports nationaux*<sup>1</sup> REITOX 1999 et dans le système d'information EDDRA de l'OEDT, indique qu'il existe certains programmes structurés dans l'UE fournissant une vision claire, bien qu'encore incomplète, des possibilités en la matière.

En 1992, se fondant sur des rapports d'évaluation du monde entier relatifs à des programmes de prévention des toxicomanies, le Point focal allemand du réseau REITOX (IFT) a conclu que les mesures préventives devaient être prises dès la plus tendre enfance. Certaines études analysées ont montré que l'éducation parentale influençait fortement les prédispositions de l'enfant à devenir toxicomane ou non, plus tard. Selon cette étude, les enfants observés entre 7 et 10 ans, qui ont recouru aux drogues, avaient tendance à présenter des caractéristiques communes telles que le manque de confiance en soi, l'incapacité à développer des relations saines, et des problèmes affectifs. De plus, ils n'avaient pas reçu une attention parentale appropriée. Conclusion: les mesures préventives visant à améliorer l'éducation des enfants doivent débuter très tôt (dès l'âge de 5 à 8 ans).

La grande majorité des interventions primaires de prévention de drogue en Europe commencent relativement tard, lors de l'enseignement secondaire. Par ailleurs, la plupart des interventions concernant les familles visent l'impact du système sur les familles en général et ne ciblent pas spécifiquement les besoins des jeunes enfants en termes de développement ou les compétences des parents dans la petite enfance. Une étude récente (Wakschlag et Hans, 1999) confirme la forte relation, de 0 à 10 ans, entre le manque d'attention

de la mère pendant la petite enfance et le développement de troubles du comportement plus tard chez l'enfant, ce qui est en soi annonciateur de toxicomanie pendant l'adolescence.

Ces études ont permis d'élaborer des recommandations concernant des interventions pendant la petite enfance dans un large éventail de milieux, y compris la famille, l'école et les institutions de soutien. Les interventions qui peuvent modifier le fonctionnement de la famille et les interactions au sein de celle-ci, sont susceptibles d'avoir de meilleurs effets à long terme et sont mieux adaptées à la spécificité des milieux que les interventions de masse dans le cadre des programmes scolaires.



Les *Rapports nationaux* REITOX 1999 fournissent un aperçu des interventions dans la petite enfance actuellement menées dans les États membres. Dans tous les pays, l'objectif général est de renforcer les liens familiaux, et d'encourager les compétences et les comportements affectifs des parents. Les approches sont basées sur le concept selon lequel des liens solides entre la mère et l'enfant, la capacité de différer les satisfactions, d'accepter les frustrations et d'éviter l'ennui sont des facteurs prouvés de protection contre la toxicomanie. Au-delà de ces constatations générales, dans des pays comme l'Allemagne, l'Autriche, l'Espagne et l'Italie, les interventions tendent à porter fortement sur la prévention auprès des jeunes enfants en général. En revanche, la Belgique, le Danemark et la France mettent davantage l'accent sur le traitement et les enfants de toxicomanes. Le Royaume-Uni est le seul exemple où des mesures spécifiques sont mises en

œuvre pendant l'enfance, sans se limiter aux enfants de consommateurs de drogue. Parmi elles figure le programme *Sure Start*, un ensemble intégré de services de soin aux enfants pour les nouveaux parents. Ceux-ci, avant que leur enfant soit âgé de trois mois, reçoivent la visite d'un représentant qui leur donne des conseils sur la santé, l'alimentation, les services locaux de garde d'enfants, etc.

Le système d'information EDDRA de l'OEDT, disponible à l'adresse <http://www.emcdda.org>, contient des informations relatives aux interventions dans la petite enfance qui ont été évaluées. Parmi elles, le programme suédois *Humlan* (bourdon) propose notamment d'intervenir très tôt pour soutenir des enfants et des jeunes présentant des troubles du comportement et des problèmes d'adaptation. Un autre projet présenté est le projet austro-allemand *Toy-free Kindergarten* qui encourage la communication et d'autres compétences des jeunes enfants dans un environnement sans jouets.

Cette brève présentation confirme à nouveau que la valeur ajoutée de l'étude des différentes expériences européennes repose sur la grande diversité des idées et des stratégies existantes dans l'UE. Celles-ci constituent une source d'inspiration précieuse pour les évolutions futures, pour autant que les informations soient correctement collectées et diffusées. Ces évolutions sont nécessaires dans la mesure où la plupart des conditions pour instaurer un véritable système de prévention précoce à grande échelle en Europe n'ont pas encore été remplies.

Enfin, la prévention des toxicomanies doit débuter plus tôt, être envisagée à long terme et se poursuivre de façon continue. Elle ne peut plus être reléguée à des services, des mesures ou des campagnes particuliers, mais doit faire partie intégrante du quotidien des familles, des écoles et autres institutions. Ainsi, les parents, le personnel des crèches et des écoles se trouvent dans une position clé. Le foyer familial est le principal cadre d'intervention où les mesures préventives peuvent être appliquées. L'Europe va progressivement dans cette direction.

**Gregor Burkhart**

<sup>1</sup>Les *Rapports nationaux* sont préparés chaque année par les Points focaux du réseau REITOX et fournissent des informations pour le *Rapport annuel* de l'OEDT.

Vous pouvez obtenir la version originale de cet article ainsi que toutes les références auprès de Gregor.Burkhart@emcdda.org



## L'OEEDT ET SES PARTENAIRES

*Conférence ministérielle du Groupe Pompidou:  
Les ministres européens conviennent de mesures  
plus radicales contre la drogue  
Sintra, 12–13 Octobre 2000*

**L**ors de la conférence ministérielle tenue en octobre à Sintra, au Portugal, les ministres européens ont affirmé leur position contre la drogue.

La conférence qui portait sur la "réduction des risques comme élément de l'approche globale et multidisciplinaire des problèmes de toxicomanie", s'est penchée sur les manières dont les pays tentent de réduire les dommages causés aux individus et à la société lorsque les consommateurs ne parviennent pas ou refusent d'arrêter la drogue.

Les ministres ont convenu de nouvelles orientations pour le Groupe Pompidou du Conseil de l'Europe, en donnant le feu vert à un nouveau programme de travail qui élargira la portée du Groupe, conduira à des approches innovantes de lutte anti-drogue et renforcera sa structure de direction, en vue de faire face à une participation entièrement paneuropéenne.

L'abus de drogues licites – y compris l'inhalation de colle et les abus de drogues sur ordonnance telles que le valium – relève désormais de la compétence du Groupe, en tant que composante du domaine de l'abus de drogue. La structure modernisée du Groupe lui permettra de faire face à l'élargissement: actuellement composé de 32 membres, il pourrait atteindre 45 membres à l'avenir.

La conférence a également adopté une déclaration politique par laquelle les ministres ont approuvé un projet visant à renforcer l'action européenne contre les drogues. Cela comprend un engagement vis-à-vis des conventions des Nations unies sur la toxicomanie et une coopération internationale et régionale contre la drogue, basée sur les principes adoptés lors la session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies sur les drogues de 1998. La déclaration rappelle l'importance de la prévention et souligne le rôle des nouvelles technologies pour traiter du problème de la drogue (prévention, information, suivi, coopération). Elle encourage également les pays et les organismes internationaux à mettre en place un dispositif d'évaluation multidisciplinaire des risques des substances psychoactives afin d'élaborer des politiques anti-drogue davantage basées sur les faits.

L'Irlande a succédé au Portugal à la présidence du Groupe pour les trois prochaines années, et la République Slovaque fut nommée vice-présidente. Des membres de l'OEEDT ont suivi la conférence et ont distribué ses publications. Au cours de la conférence, les ministres hongrois, polonais et turcs ainsi qu'un représentant maltais ont rendu visite à l'OEEDT.

*Ignacio Vázquez Molini*

## Harmoniser la législation sur la drogue dans les Andes

**L'**harmonisation des législations en matière de drogue dans les pays andins était le thème d'un séminaire organisé par l'ONG espagnole Fundación de Ayuda contra la Drogadicción (FAD) (Fondation d'aide contre la toxicomanie) du 3 au 6 octobre. Le séminaire s'est tenu sous les auspices de l'OEEDT, à Lisbonne, et a été financé par la Commission européenne. D'éminents experts européens et andins ont discuté des objectifs et des principes d'une approche harmonisée de la politique anti-drogue dans la région. Pour toute information complémentaire, consulter <http://www.fad.es>.

*Danilo Ballotta*

## Dignité et confiance en soi, armes contre la toxicomanie

**I**f I close my eyes I shut out the world (Si je ferme les yeux, le monde n'existe plus): tel était le titre de la 6<sup>e</sup> réunion annuelle de *Rainbow*, association internationale de communautés thérapeutiques. La réunion (26–28 octobre) s'est tenue dans la communauté de San Patrignano, en Italie, en présence de Sa Majesté la Reine Silvia de Suède et sous la présidence de Pino Arlacchi, directeur du Programme des Nations unies pour le contrôle international des drogues (PNUCID).

La réunion a servi de forum pour que les experts drogues, les acteurs, les politiciens, les hommes d'affaires et les ONGs, tant nationaux qu'internationaux, puissent débattre ouvertement des problèmes actuels de la drogue et des réponses face à ceux-ci. L'OEEDT a présenté les derniers résultats figurant dans son récent *Rapport annuel 2000*.

La communauté thérapeutique de San Patrignano, située à Romagna, est une communauté à bas seuil basée sur le travail où les toxicomanes sont admis indépendamment de leur nationalité, sexe, état de santé, condition sociale ou casier judiciaire. Quelque 600 demandes de participation au programme sont satisfaites chaque année et, depuis 1978, plus de 15 000 toxicomanes ont bénéficié d'une thérapie.

San Patrignano tente de reconstituer la dignité et l'amour propre des individus en renforçant leur rôle dans la société et en favorisant l'affirmation de soi, grâce à diverses activités, dont la fabrication de meubles, la production de vin, la culture maraîchère et l'imprimerie. Ces activités permettent ensuite à la communauté de faire face à ses dépenses. Depuis 1995, 21 pensionnaires de San Patrignano ont obtenu un diplôme universitaire.

*Danilo Ballotta*

Pour toute information complémentaire, consulter:  
<http://www.rainbow-against-drugs.org>  
<http://www.sanpatrignano.org>

## Réunions sur l'évaluation des risques: GHB et kétamine

**U**n comité scientifique élargi de l'OEDT s'est tenu à Lisbonne les 25 et 26 septembre pour évaluer les risques du GHB (acide gamma-hydroxybutyrique) et de la kétamine (2-(2-chlorophényl)-2-(méthylamino)-cyclohexanone). Le comité a évalué les risques sanitaires et sociaux et les conséquences possibles de l'interdiction des substances, telle que prévue par l'article 4 (évaluation des risques) de l'action commune de juin 1997 relative aux nouvelles drogues synthétiques.

La réunion a abouti à l'adoption des rapports sur l'évaluation des risques concernant le GHB et la kétamine dans le cadre de l'action commune. Ces rapports ont été soumis le 13 octobre à la présidence française du groupe horizontal "Drogues" et à la Commission européenne pour considération, conformément à l'article 5 de l'action commune (procédure relative au contrôle de nouvelles drogues de synthèse). Ces rapports seront discutés lors de la prochaine réunion du Groupe horizontal "Drogues" le 22 novembre. L'OEDT prévoit la publication de ces évaluations des risques au cours de 2001. Voir la prochaine édition de *DrugNet Europe* pour de nouvelles informations.

Lena Westberg



## LES ORGANES STATUTAIRES DE L'OEDT

### Le Conseil d'administration adopte le plan de réforme et les perspectives à moyen terme



**L**ors de sa 20<sup>e</sup> réunion qui s'est tenue à Lisbonne du 6 au 8 septembre, le Conseil d'administration de l'OEDT a adopté un plan de réforme interne pour l'Observatoire, établi par le Directeur suite à une évaluation menée par des consultants externes en 1999–2000. Les perspectives à moyen terme de l'Observatoire ont également été adoptées. Elles ont été élaborées par le groupe de travail du Conseil

d'administration de l'OEDT (président: Sir Jack Stewart-Clark).

L'adoption de ces documents marque un tournant dans le développement de l'Observatoire étant donné qu'ils proposent une approche entièrement nouvelle, tant au niveau des méthodes de travail que de l'étendue des domaines d'action de l'agence.

Cette nouvelle approche sera intégrée dans les prochains programmes de travail annuel et triennal (2001 et 2001–2003) de l'Observatoire qui seront adoptés par le Conseil d'administration lors de sa réunion du 10 au 12 janvier 2001

Kathleen Hernalsteen

### REITOX contribue aux programmes de l'OEDT

**L**es conséquences du plan de réforme de l'OEDT pour le réseau REITOX, les activités prévues par l'Observatoire pour la période 2001–2003 et les futures étapes de l'élargissement faisaient partie des thèmes abordés par les Chefs des Points focaux REITOX lors de leur réunion à Lisbonne du 16 au 18 octobre.

Un atelier sur les activités futures a permis au réseau d'élaborer une série de propositions concrètes concernant le projet de programme de travail triennal de l'OEDT (2001–2003). Ces propositions incluaient un appel à donner priorité aux cinq indicateurs épidémiologiques et traiter progressivement de nouveaux domaines tels que prévus dans le plan d'action de l'UE en matière de drogues (2001–2004).

Un second atelier a analysé les façons de garantir la qualité des données collectées et d'améliorer le fonctionnement de tout le réseau REITOX. Étant donné que les méthodes pour garantir la qualité des données varient selon les pays, l'OEDT a proposé d'organiser des réunions REITOX en groupes

restreints sur ce sujet afin d'échanger les bonnes pratiques.

Le Président du Comité directeur REITOX, créé par le Conseil d'administration de l'OEDT en septembre, assistait également à la réunion. M. Willy Brunson (Belgique) a ainsi reçu de précieuses indications sur le rôle du réseau et a eu la possibilité de poser des questions relatives à son fonctionnement. Les conclusions du Comité directeur, qui devraient être présentées et adoptées lors de la prochaine réunion du Conseil d'administration en janvier 2001, pourraient conduire à une évaluation externe du réseau REITOX.

L'OEDT souhaiterait remercier le Point focal portugais (IPDT) qui a accueilli cette 20<sup>e</sup> réunion du réseau. La prochaine réunion des chefs des Points focaux REITOX se déroulera à l'OEDT du 14 au 16 février 2001.

Frédéric Denecker

<sup>1</sup> Composé des représentants du Conseil d'administration de l'OEDT, du comité scientifique, des Points focaux REITOX et du directeur exécutif de l'OEDT.

## L'OEDT à la foire au livre de Francfort

**D**u 18 au 20 octobre, l'OEDT a participé à la 52e foire au livre de Francfort, la plus grande foire internationale du monde de l'édition. L'Observatoire était présent au stand de l'Office des publications officielles des Communautés européennes (EUR-OP) où il a présenté ses dernières publications et des supports publicitaires d'ordre général sur son travail.

Avant la foire, l'Observatoire avait contacté plus de 180 éditeurs commerciaux afin de présenter ses publications et d'évaluer l'intérêt d'accords potentiels de licence et de co-édition. Le 19 octobre, l'OEDT participait comme orateur d'honneur invité au Forum des éditeurs de l'Union européenne, où il a présenté les principes directeurs de son programme de publication et soulevé des points ayant un intérêt potentiel pour les éditeurs. Ces contacts se sont poursuivis lors de la foire et des partenariats avec les maisons d'édition intéressées sont actuellement en cours de discussion.

Cette année, l'Observatoire a produit un certain nombre de supports commerciaux pour présenter à la foire, notamment une brochure publicitaire sur le tout nouveau *Rapport annuel 2000* et un catalogue des publications de l'OEDT, *Les drogues en Europe*, disponible en allemand, en anglais et en français (voir les Publications de l'OEDT ci-dessous).

## Online Information 2000: Exposition et conférence

**L**es dernières évolutions en matière d'information et de communication seront présentées et étudiées lors de *Online Information 2000*, l'événement le plus important et le plus complet de l'industrie de l'information dans le monde. *Online Information*, qui se déroulera du 5 au 7 décembre à Londres, mettra en évidence le contenu, la diffusion et l'utilisation de l'information électronique pour des milliers d'utilisateurs et de fournisseurs d'information.

L'exposition *Online Information* montrera un large éventail de produits et de services d'information globale. L'OEDT sera l'un des exposants du stand de l'Union européenne avec l'Office des publications officielles des Communautés européennes, l'Agence européenne de l'environnement et Eurostat.

Parallèlement, la conférence *Online Information* réunira plus de mille professionnels de l'information du monde entier et permettra aux participants de côtoyer des experts provenant de tous les domaines de l'industrie de l'information et de déterminer les facteurs clés qui modèlent le paysage de l'industrie de l'information aujourd'hui.

Pour toute information complémentaire sur *Online Information 2000*, consulter <http://www.online-information.co.uk>.

## Prix 2000 de l'Association de l'information européenne

**L'**Association de l'information européenne (EIA) lance son Prix Sources d'Information 2000. La cérémonie de remise de prix se déroulera dans le cadre de la réunion annuelle de l'Association en mars 2001.

L'objectif de ce prix, lancé en 1991, est de distinguer l'excellence parmi les publications et les produits électroniques issus de l'Union européenne et portant sur celle-ci. En reconnaissant les bonnes sources d'information, l'organisation espère contribuer à élever le niveau dans le domaine de la fourniture d'informations.

Les membres de l'EIA nomment des sources d'informations nouvelles ou améliorées. Les catégories sont les suivantes: documentation (officielle de l'UE et non officielle) et sources électroniques (bases de données/CD-ROM et sites web).

Le site web de l'OEDT (<http://www.emcdda.org>) a reçu de nombreuses éloges lors de la présentation du Prix 1999 de l'Association en mars 2000. Les juges ont estimé que ce site est particulièrement bien présenté, qu'il donne une image de marque très claire en rapport avec les publications de l'OEDT, que son contenu est véritablement utile (et non seulement accessoire), bien agencé, et qu'il exploite judicieusement les couleurs. Le gagnant de la catégorie a été le Centre de documentation européen de l'Université de Mannheim. Voir <http://www.uni-mannheim.de/users/ddz/edz/eedz.html>.

L'EIA est un organisme international établi au Royaume-Uni et composé de spécialistes de l'information dont l'objectif est de développer, coordonner et améliorer l'accès à l'information dans l'Union européenne.

Pour toute information complémentaire, veuillez contacter:

Catherine Webb, EIA Manager & Eurotalk Listowner,  
European Information Association,  
Central Library,  
St Peter's Square,  
Manchester, M2 5PD, UK.  
Tél: ++ 44 161 228 3691. Fax: ++ 44 161 236 6547.  
E-mail: [eia@manchestergb.demon.co.uk](mailto:eia@manchestergb.demon.co.uk)  
<http://www.eia.org.uk>

## PUBLICATIONS DE L'OEDT



### Nouvelles publications:

- *Reviewing current practice in drug-substitution treatment in the European Union*, séries *Insights* de l'OEDT n°3. Disponible en anglais.
- *Les drogues en Europe*. Catalogue de publications de l'OEDT. Disponible en allemand, anglais et français.

### À paraître (2001):

- *Report on the risk assessment of GHB in the framework of the joint action on new synthetic drugs*. Disponible en anglais.
- *Report on the risk assessment of ketamine in the framework of the joint action on new synthetic drugs*. Disponible en anglais.

De plus amples informations sur les publications de l'OEDT et les modalités de commande de celles-ci sont présentées sur le site web de l'OEDT à l'adresse <http://www.emcdda.org/publications/publications.shtml>.

Derniers documents et projets en date du Point focal grec REITOX

## UMHRI

Le point focal grec du réseau REITOX, the *University Mental Health Research Institute* (Institut de recherche universitaire sur la santé mentale), a publié les documents ci-après en l'an 2000. Ils sont disponibles exclusivement en langue grecque, sauf mention contraire.

## Publications imprimées

- Point focal grec du réseau REITOX (2000) *Rapport annuel sur la situation de la drogue en Grèce 1999*, University Mental Health Research Institute, Athènes.
- Vasiou, P. (ed.) (2000) *Bibliographie grecque des drogues en Grèce pour l'année 1999*, University Mental Health Research Institute, Athènes.
- Boukouvala, V., Yotsidi, V., Lyraki, C. (eds) (2000) *Guide pour les services de prévention et thérapeutiques en Grèce*, University Mental Health Research Institute, Athènes.
- Terzidou, M., Maka, Z., Kokkevi, A. (2000) *Les lycéens grecs: santé, études et famille. Enquête internationale sur la santé des enfants en âge d'aller à l'école*, University Mental Health Research Institute, Athènes. (Un résumé en anglais de cette publication est disponible).

• Paralemou, Z., Ploumidaki, A., Yotsidi, V. (2000) *Rapport sur les difficultés et les besoins des centres de préventions d'OKANA et des autorités locales*, University Mental Health Research Institute, Athènes.

• Point focal grec du réseau REITOX (2000) *Indicateurs sur la demande de traitement des consommateurs de drogue*, Guide pour la collecte des données basée sur le nouveau protocole, University Mental Health Research Institute, Athènes.

## En ligne

• *A Greek Bibliography of Drugs from 1979-1999* (Bibliographie grecque sur les drogues de 1979 à 1999) est disponible en anglais sur le site web du point focal, à l'adresse: <http://www.hol.gr/umhri>

Parmi les futurs projets figure notamment la mise en ligne de quatre bases de données électroniques sur le site web de l'Institut:

- la bibliographie grecque sur les drogues, organisée en base de données (en grec et en anglais);
- le système grec d'alerte précoce;
- les projets de recherche; et
- les projets sur la prévention et les projets thérapeutiques.

<http://www.q4q.nl/methwork>

**C**e site est géré par Euro-Methwork, un forum qui s'adresse à tous les acteurs dans le domaine de la méthadone dans les régions européennes. Le site est destiné aux chercheurs, aux politiciens et aux médecins mais également aux héroïnomanes, à leur famille et à leurs amis.

Entre autres, le site comprend une base de données sur les fournisseurs de méthadone dans l'UE, appelé Point d'assistance méthadone (Methadone Assistance Point). Les utilisateurs peuvent également télécharger la lettre d'information d'Euro-Methwork et les Lignes directrices européennes sur la méthadone (en allemand, anglais, espagnol et français). Le site propose également des conseils pour mettre en place des programmes avec de la méthadone.

Euro-Methwork est soutenu financièrement par la Commission européenne.

Pour de plus amples informations, veuillez contacter le Point focal grec REITOX, à l'adresse suivante: Greek REITOX Focal Point, the University Mental Health Research Institute, Boîte postale 66517, 15601 Athènes. Tél: ++ 30 1 653 69 02. Fax: ++ 30 1 653 72 73.

## Calendrier de l'OEDT

**23-24 novembre** – Réunion d'experts sur la mortalité liée aux drogues. OEDT, Lisbonne.

**27 novembre** – Réunion du bureau de l'OEDT, Lisbonne.

**4-5 décembre** – Réunion d'experts sur la recherche qualitative. OEDT, Lisbonne.

**7-8 décembre** – Réunion des responsables de l'EDDRA, OEDT, Lisbonne.

**11-12 décembre** – 14<sup>ème</sup> réunion du comité scientifique de l'OEDT, Lisbonne.

**10-12 janvier** – 21<sup>ème</sup> réunion du conseil d'administration de l'OEDT, Lisbonne.

## Autres réunions

**5-7 novembre** – Séminaire sur l'évaluation et les indicateurs de qualité pour la prévention, Madrid.

**9-11 novembre** – Réunion ELISAD 2000: Linking Together, Prague.

**10-11 novembre** – 5<sup>ème</sup> Conférence internationale sur l'hépatite C, Amsterdam.

**10-15 novembre** – DHS Fachkonferenz Sucht 2000, Karlsruhe.

**22-23 novembre** – Culture et performances - Gestion des drogues en 2000, Drușbeleid 2000, Bruxelles.

**22-25 novembre** – Encourager la promotion de la santé pour les usagers de drogue au sein du système de justice criminelle, conférence intégrant la 4<sup>ème</sup> conférence européenne sur les services de drogues et d'HIV/ de SIDA en milieu carcéral, Hambourg.

**22-26 novembre** – Conférences ADAT et ITACA sur la pertinence des traitements et des soins pour les abus de drogue en Europe.

**23-24 novembre** – Toxicomanie Europe: nouveaux objectifs, nouveaux défis de santé publique, Collège de France, Paris. Présidence française de l'UE, Commission européenne, MILDT.

**23-25 novembre** – Formation à la qualité et à l'évaluation de la prévention, Mestre, Venise.

**27 novembre** – Réseau consultatif technique de la Mentor Foundation, Stockholm, Suède.

**28-30 novembre** – 3<sup>ème</sup> Conférence nationale sur les drogues, Genève.

**7-9 novembre** – Forum sur la sécurité urbaine et la démocratie, Naples.

**5-7 décembre** – Online Information 2000, Londres.

**6 décembre** – Réunion du groupe de travail sur les statistiques de causes de mortalité, EUROSTAT, Paris.

**12-13 décembre 2000** – Atelier sur la politique publique anti-drogue, Institut italien de médecine sociale.

## Sélection de réunions de l'OEDT

**22 novembre** – Groupe horizontal "Drogues", Bruxelles.

**18 décembre** – Groupe horizontal "Drogues", Bruxelles.